

**L'UNITE EMOTIONNELLE ROCHER :**  
**PROPOSITION DE CORRESPONDANCES**  
**TEXTES**

CRIPT PACA, Mai 1993

**La stratégie des échos sensibles :  
recherche des équivalences culturelles**

Pourquoi dit-on d'un paysage qu'il est beau, effrayant, mélancolique, fort ou riant ? Pourquoi un paysage émeut-il ? Notre but est de déterminer la force de communication poétique d'un lieu afin de pouvoir la partager avec un public d'élèves ou de touristes, afin de pouvoir prolonger le plaisir reçu sur le terrain par des correspondances dans les domaines des représentations artistiques (Texte-Image-Son-Objet-Corps)

Le repérage et l'évaluation des impacts émotionnels des paysages ne semblent possibles que par comparaison à ces repères de même impact, c'est-à-dire dans les systèmes de langage qui véhiculent l'action culturelle Texte-Image-Son-Objet-Corps.

Ce petit fascicule consacré à l'unité émotionnelle rocher a pour but de présenter à ce jour (Avril 1993) l'état d'avancement de notre travail sur ce thème.

Quelques rappels sur notre méthode :

- D'un point de vue générique on a posé que les ensembles d'éléments paysagers supports de différents systèmes d'émotions sont les suivants :
 

	ou encore	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- forêt/arbre</li> <li>- rivière/étang</li> <li>- chemin/parcelle</li> <li>- rocher/bâti</li> <li>- échelle, volumes (colline, plateau, montagne...)</li> <li>- signes de vie animale</li> <li>- signes de l'homme</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>surfaces :</b></li> <li>forêt</li> <li>parcelle</li> <li>eau plane</li> <li>habitat</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>points :</b></li> <li>relief et minéral</li> <li>végétation</li> <li>vie humaine</li> </ul>

Toute niche paysagère émotionnelle est une combinaison de l'un ou plusieurs de ces éléments supports d'émotions, selon des proportions variables. Par exemple une niche peut être constituée de 20% de rivière et 60% de forêt et 20% d'éléments divers.

- Nous avons donc commencé à étudier ces éléments paysagers supports de différents systèmes d'émotions (qui sont aussi des unités émotionnelles). Il faut donc distinguer quels sont les éléments (physiques et symboliques) contenus par ces unités, et qui sont à l'origine des différents systèmes d'émotions. En effet il existe des émotions liées au rocher, à l'eau ou à la forêt... Cependant à l'intérieur de ces groupes d'émotions il faut apporter des précisions, il y a des "nuances", des ambivalences, des contradictions...

- C'est en se référant aux domaines du sacré (religions, mythes, cosmogonies...) et celui des analyses (philosophiques, sociologiques, ethnologiques...) que l'on comprendra quelles sont nos représentations du monde et quelle est leur origine, qu'est-ce qui relève de nos mémoires collectives. Il faut se pencher particulièrement sur la signification symbolique des éléments de l'espace.

Il est intéressant de savoir par exemple qu'il existe une ambivalence forêt-arbre. Pourquoi la plupart des personnes est-elle effrayée par une forêt, alors qu'un arbre est souvent synonyme de cabane protectrice ? Pourquoi un paysage de parcelles est-il apaisant ?

Ces différentes analyses aideront donc à comprendre pourquoi tel type de paysage nous interpelle, pourquoi il engendre tel type d'émotion.

Nous avons porté dans les premières colonnes du tableau "PROPOSITION DE CORRESPONDANCES TEXTES LITTÉRAIRES" les principaux points résumant notre travail sur l'unité émotionnelle rocher (mythologie, ambivalences générales, supports symboliques et physiques des émotions, systèmes d'émotions). Dans la 6ème colonne "CORRESPONDANCES TEXTES" sont notés les numéros de textes littéraires (pages suivantes) qui identifient les différentes émotions engendrées par le rocher..

Il faut bien sûr noter que ce référentiel Textes est un point de départ et doit être agrandi et affiné.

l'unité émotionnelle rocher : proposition de correspondances textes littéraires

LIEU éléments paysagers supports d'émotions	DIVINISATION	AMBIVALENCES	SUPPORTS SYMBOLIQUES SUPPORTS PHYSIQUES	système d'EMOTIONS	CORRESPONDANCES TEXTES
ROCHER		rocher/bâti  bloc / falaise  rocher / cascade	dragon, monstre pierre tombale sphynx obstacle force, solidité, stabilité verticalité	peur archaïsme mort impassibilité angoisse durcissement, courage élévation, exaltation dynamisation	archaïsme : textes 1, 2, 3 monstres : textes 4, 8, 9, 20 sphynx : texte 7, 21 peur : textes 5, 12, 13 obstacle : texte 6 mort : textes 14, 15 verticalité, élévation : texte 10 rocher protecteur : texte 11 courage-fermeté : 22, 23 bâti  refuge : texte 19 mère : textes 16, 17 nid : texte 18
BATI	Dieux Lares Hestia		refuge mère	sécurité  choc	
SIGNES REMARQUABLES gorge pont grotte...			matrice maternelle inconscient lien avec monde chtonien porte des enfers inconscient instinct	refuge  piège	
animaux, traces etc...	Artémis				

L'UNITE EMOTIONNELLE ROCHER :  
ILLUSTRATION PAR DES EXTRAITS LITTERAIRES

OBSTACLE

6 Le fond de la gorge paraissait fermé par une énorme muraille minérale, couverte d'une végétation maigre mais vivace. De là, arrivaient des coulées d'air, surtout le soir, lentes et chaudes, et des trains d'odeurs végétales. Mais plus que ces coulées odorantes, ce qui vous frappait (d'un choc sourd, malgré vous, et tout au-dedans) c'était l'aspect de figure fermée, le visage presque moral, je ne sais quelle ressemblance avec un front barré de pierre, que prenait cette paroi verticale, dont les racines restaient invisibles, mais dont la crête, couronnée de quelques chênes nains, portaient les premiers plateaux.

*Henri BOSCO, L'habitant de Sivergue*

ARCHAISME

1 "l'aspect primitif de la lande et des énormes blocs de granit qui font saillie hors de la terre."

"On comprend facilement que les hommes adorent les pierres. Ce n'est pas la pierre. C'est le mystère de la terre, puissante et préhumaine, qui montre sa force.

*D. H. LAWRENCE (Kangourou, trad. p. 305; cité par Bachelard dans la terre et les rêveries de la volonté)*

2 Par contre notre Luberon suggère plus qu'il ne dévoile. Il couvre une méditation qui patiente depuis l'aube des âges sur quelque grave songe minéral. Songe toujours inachevé, mais qui erre souterrainement en quête d'une issue, d'un antre, d'une bouche où son millénaire désir de parler puisse vous dire ce qu'il sait du monde où ses racines de pierre s'enfoncent. Il garde la pensée des profondeurs originelles de la terre.

*Henri BOSCO, Cahiers*

3 "Je ne hais pas le rocher, il a sa raison d'être, il fait partie de la charpente terrestre. Je respecte son origine, et même je l'étudie avec un certain trouble religieux ; mais je vois la loi qui l'entraîne, et qui, tout en le désagrégant, réunit dans une commune fatalité sa ruine et celle des êtres de création plus moderne qui ont poussé sur ses flancs."

*Georges SAND, Valvèdre*

MONSTRES

4 Un soir

Où tout sera pourpre dans l'univers,  
où les roches reprendront leurs trajectoires de folles,

Ils se réveilleront.

*GUILLEVIC, (Terraqué, p 27), cité par Bachelard dans la terre et les rêveries de la volonté*

8 "Aux carrefours lugubres de ces défilés, de vagues têtes d'éléphants ou de sphinx, posées comme en vedette sur ces amas de formes, ont l'air de contempler et de maintenir les désolations d'alentour."

*Pierre LOTI (L'Arabie Péirée Le Désert, IX), cité par Bachelard dans La terre et les rêveries de la volonté*

9 Ils arrivèrent un jour à mi-hauteur d'une colline tout en sable. Sa surface, vierge de pas, était rayée d'ondulations symétriques ; çà et là, telles que des promontoires sur le lit déniché d'un océan, se levaient des roches ayant de vagues formes d'animaux, toutes avançant la tête, phoques qui rampent, hippopotames et ours. Personne. Aucun bruit. Les sables, frappés par le soleil, éblouissaient ; - et tout à coup, dans cette vibration de la lumière, les bêtes parurent remuer. Ils s'en retournèrent vite, fuyant le vertige, presque effrayés.

Gustave FLAUBERT, *L'Education sentimentale*

20 Des pierres monstrueuses, des grès aux formes fantastiques... ressemblent aux bêtes des âges fossiles... à des idoles ayant mal poussé leurs têtes et leurs membres."

CLAUDEL, *L'annonce faite à Marie*, cité par Bachelard dans *La terre et les rêveries de la volonté*

#### SPHYNX

7 "Et la pierre elle-même, dressée sur le chemin, vous propose l'énigme du sphinx."

MICHELET (*La Bible de L'Humanité* p. 162), cité par Bachelard dans *La terre et les rêveries de la volonté*

21 ...les rochers, ces visages Guettent le grand secret, muets, le cou tendu.

Victor HUGO, *La légende des siècles*, cité par Bachelard dans *La terre et les rêveries de la volonté*

#### COURAGE-FERMETE

22 "Qui peut savoir ce que le rocher battu par la mer a enseigné de fermeté au pêcheur."  
EMERSON, *Essai sur la nature*, cité par Bachelard dans *La terre et les rêveries de la volonté*

23 "Les rochers dont la puissance élève mon âme et lui donne la solidité."

Goethe, cité par Bachelard dans *La terre et les rêveries de la volonté*

#### ELEVATION-VERTICALITE

10 "Ils arrivèrent bientôt au pied de cette affolante muraille verticale et s'en approchèrent jusqu'à la toucher. Et là, ayant levé les yeux vers son sommet ils subirent irrésistiblement l'attrance de sa fuite vertigineuse vers les nuages. Ils s'attardèrent à cette fascinante contemplation, dont l'extrême émotion était si voisine de l'angoisse de l'hypnose ; la nuque renversée pour faire glisser aussi parallèlement que possible leurs regards sur la surface verglassée où rien ne les arrêtaient... Et tout à coup, les deux novices ressentirent une impression telle qu'ils auraient pu se poser mutuellement, le cœur serré, la question de l'immensité de Nietzsche : y a-t-il encore un en-haut, y a-t-il encore un en-bas ? Ils auraient gémi sous la tragique pesanteur de la masse de granit s'ils n'en avaient été délivrés par la prodigieuse, l'inquiétante, l'enivrante sensation de n'être plus dans un fond, mais sur un sommet et de voir brusquement s'ouvrir devant leurs yeux, dans leur éblouissante splendeur, les abîmes sans fond du ciel."  
José CORTI, cité par Bachelard dans *La terre et les rêveries de la volonté*

## PEUR

5 Dans la nuit de Carnac :

Les menhirs la nuit vont et viennent  
Et se grignotent.

Les bateaux froids poussent l'homme sur les rochers  
Et serrent.

*GUILLEVIC, (Terraqué, p 50), cité par Bachelard dans la terre et les rêveries de la volonté*

12 "Les pointes rocheuses menaçaient, surgissaient dans le ciel ; s'interpellaient, composaient la grandiose polyphonie du cosmos en genèse; vertigineuses, verticales, d'énormes masses s'accumulaient les unes sur les autres, dans les abîmes escarpés s'échafaudaient les brumes; des nuages vascillaient et l'eau tombait à verse; les lignes des sommets couraient rapide dans les lointains; les doigts des pics s'allongeaient et les amoncellements dentelés dans l'azur enfantaient de pâles glaciers, et les lignes des crêtes peignaient le ciel ; leur relief gesticulait et prenait des attitudes..."

*BIELY(loc. cit. , p. 48), cité par Bachelard dans La terre et les rêveries de la volonté*

13 "Un Anglais ne demande à un rocher que d'être assez grand pour lui donner l'impression du danger; il faut qu'il puisse se dire : s'il se détachait, je serai écrasé net."  
*RUSKIN (Souvenirs de jeunesse, trad. , p363), cité par Bachelard dans La terre et les rêveries de la volonté*

## MORT

14 "Il avait pensé souvent qu'il n'était pas de pierre tombale qu'il put préférer pour lui-même à cet imposant monument funéraire d'où semblait s'exhaler, lorsque les feuilles se balançaient doucement alentour, le gémissement plaintif et endeuillé de quelque doux adolescent des temps antédiluviens."

*MELVILLE (Pierre, trad. p. 156), cité par Bachelard dans La terre et les rêveries de la volonté*

15 Le plus frappant dans tout cela : ces rochers blafards, ce froid cinglant et cette sorte de défi frénétique, comme pour forcer le ciel à enfin s'éclairer, pour forcer à la résurrection, pour tirer Lazare de son tombeau de pierre ; pour soulever l'énorme poids de la dalle nocturne.

*Philippe JACOTTET, Cahier de verdure*

## ROCHER-PROTECTEUR

11 Sous prétexte d'uriner (car il faut toujours un prétexte aux hommes de ce siècle pour qu'ils se livrent à la contemplation) Lavolette mit pied à terre devant le pas de Pierre, cette porte qui ferme la clue de Barles. Le pas de Pierre, penché sur le vide du haut de ses deux cents mètres de verticale, domine le Bès comme un front buté. C'est un mur curviligne d'un seul tenant, à peine coupé par cette faille large de dix mètres où se faufilent le Bès et la route.

A sa base, un clapier éloquent de débris allant de deux à cinq milles tonnes, témoigne que, parfois, tous les cent ans peut-être, la paroi secoue la tête pour évacuer le surplus dont l'érosion l'alourdit.

Mais cette menace est sans prise sur les hommes quand ils n'ont pas d'imagination. Quelqu'un, mort depuis longtemps, ne voyant dans cette verticale qu'un cagnard idéal, y a douillettement accolé, à même

le roc, un bastidon à volets bleus, deux chaises longues et quatre pieds de céleri. Les descendants ont pris la suite sans plus de crainte ni d'appréhension. Il est vrai que, effectivement, le vent qui fuse à travers le sifflet étroit de la clue, n'agite pourtant jamais les arbres de ce clos, pour lequel la falaise, jusqu'à ce qu'elle l'écrase un jour, constitue un abri providentiel.

*Pierre MAGNAN, Les Courriers de la Mort*

#### BATI-MAISON

#### REFUGE

19 - Tu aimes la maison ? lui demandai-je.

Elle réfléchit un moment puis me répondit :

- J'aime tout ce qui me protège, Pascal.

Le lait était bon, le pain chaud et nous sentions sur nous la puissance du refuge.

C'est elle qui me révéla cette puissance et aussi cette qualité d'abri moral qui émane des murs du mas Théotime. La douceur m'en était depuis longtemps perceptible, mais je ne savais pas en définir la nature. Geneviève trouva le sens de la maison dont le signe s'était perdu depuis tant d'années. Loin d'y apporter le désordre, elle y venait chercher l'apaisement. Car elle avait imaginé sans doute que nous ne bâtissons jamais pour nous abriter seulement des fureurs de l'hiver, mais aussi pour nous mettre à couvert des mauvaises saisons de l'âme.

*Henri BOSCO, Le mas théotime*

#### REFUGE-MERE

16 "La maison luttait bravement. Elle se plaignit tout d'abord ; les pires souffles l'attaquèrent de tous les côtés à la fois, avec une haine distincte et de tels hurlements de rage que, par moment, le frissonnais de peur. Mais elle tint. Dès le début de la tempête des vents hargneux

avaient pris le toit à partie. On essaya de l'arracher, de lui casser les reins, de le mettre en lambeaux, de l'aspirer. Mais il bomba le dos et s'accrocha à la vieille charpente. Alors d'autres vents arrivèrent et se ruant au ras du sol ils foncèrent contre les murailles. Tout fléchit sous le choc impétueux, mais la maison flexible, ayant plié, résista à la bête. Elle tenait sans doute au sol de l'île par des racines incassables, d'où ses minces parois de roseaux crépis et de planches tenaient une force surnaturelle. On eut beau insulter les volets et les portes, prononcer des menaces colossales, claironner dans la cheminée, l'être déjà humain, où j'abritais mon corps, ne céda rien à la tempête. La maison se serra contre moi, comme une louve, et par moments je sentais son odeur descendre maternellement jusque dans mon cœur. Ce fut, cette nuit-là, vraiment ma mère.

"Je n'eus qu'elle pour me garder et me soutenir. Nous étions seuls."

*Jean GILONO, Malicroix*

17 Je dis ma mère. Et c'est à vous que je pense, ô Maison!

Maison des beaux étés obscurs de mon enfance.  
*MILOSZ, Mélancolie*

#### NID

18 Le vent s'était levé et toute la campagne était tordue dans ses bras, la maison seule couchée par terre et fortement crispée au roc. Pareille à un nid qui, seul, retiendrait un arbre qui voudrait s'envoler. Il y a, ainsi, les jours où le mistral menace d'arracher tous les arbres de la plaine, des nids qui semblent les clouer au ciel et qui paraissent immobiles dans la grande débandade de la campagne.  
*André de RICHAUD, "Le mal de la Terre"*